

cuisine ; excellente collection pour les leçons orales.

Plusieurs de ces dessins et tableaux décèlent chez leurs auteurs un talent qui mérite d'être cultivé. Nous avons surtout admiré un chien de Saint-Bernard. L'auteur de ce tableau a rendu justice à la pose gracieuse et intelligente de ce noble animal, doublement l'ami de l'homme.

Les écoles dites *Kindergartens*, de Hamilton, avaient plusieurs objets faits de terre glaise, et passablement bien modelés. La tapisserie, la tenue des livres, le dessin linéaire et la sténographie étaient bien ; la calligraphie, moins bien.

L'école des aveugles, établie à Brantford, avait une exposition de différents objets fabriqués par ses élèves : paniers, tricot, tapisserie, etc. On ne pouvait s'empêcher d'admirer le travail fait par ces pauvres déshérités de la nature, privés du sens le plus précieux, celui de la vue. Outre ces objets, on avait exposé un gros volume fait de papier fort et ponctué d'après le système Broille. Tous ces points saillants et alignés, ou superposés, ou disposés en triangle, etc., représentent les lettres de l'alphabet dont on se sert pour apprendre à lire aux aveugles. Ce système, inventé par un aveugle français, Louis Broille, a cet avantage marqué sur l'ancien système, en ce qu'il s'applique à la lecture des langues et à celle de la musique. C'est au moyen d'un poinçon, d'une tablette et d'une grille inventée par Louis Broille, que les aveugles peuvent écrire ; mais ce n'est qu'avec les modifications imaginées par Foucault, un autre aveugle, et surtout par M. Gay de Beaufort, que les aveugles parviennent à lire les lettres tracées par eux. Toute la difficulté, on le comprend, était de trouver le moyen d'écrire avec un relief suffisant pour qu'au toucher, les écrivains aveugles pussent se lire eux-mêmes, ou leur mettre des yeux au bout des doigts. On est même parvenu à apprendre aux aveugles à écrire comme ceux qui ont la vue.

Le collège (*Collegiate Institute*) de Perth avait une exposition de calligraphie, de cartographie et de beaux dessins au crayon.

L'école publique de South York : une exposition de calligraphie et de cartographie, ainsi qu'un portrait au crayon de feu Sir John Macdonald, bien réussi.

L'exposition des écoles publiques d'Owen Sound consistait en échantillons de cartographie et de divers dessins, ainsi que les écoles publiques de Halton.

Almonte exposait de bons dessins linéaires et quelques échantillons de cartographie.

L'école modèle d'Ottawa se recommandait par ses échantillons de dessins linéaires et d'ornement. Elle avait aussi des échantillons de cartographie et de calligraphie.

Les écoles publiques de l'Original, dans les comtés unis de Prescott et Russell, exposaient plusieurs cahiers de calligraphie, quelques échantillons de bonne cartographie et de compositions françaises remarquables sous le rapport du style.

L'école modèle provinciale de Toronto avait une bien jolie exposition de dessins linéaires et d'ornement faits par des élèves *au-dessous de huit ans*.

Ecole catholique de Cornwall : une fort belle exposition de calligraphie, de cartographie et de tenue des livres. Il y avait aussi plusieurs échantillons de différents dessins.

L'exposition des écoles publiques, d'Ingersoll consistait en objets faits de terre glaise, en cartographie, calligraphie et dessins d'ornement, le tout très passable.

Les écoles publiques de Milton : Bons dessins d'ornement, cartographie ordinaire.

\* \* \*

QUÉBEC.—L'École Normale Jacques-Cartier avait une exposition digne de remarque : elle se composait des ouvrages faits par les élèves de cette institution et des ouvrages exposés par les écoles dont nous allons bientôt donner les noms.

L'école modèle Jacques-Cartier avait de beaux échantillons de calligraphie, de dessin et de cartographie. M. Damase Ravaux, professeur de dessin à cette